N° 42 - FÉVRIER 2021

CONJONCTURE
DES INDUSTRIES DES MÉTAUX

UIMM
LA FABRIQUE DE L'AVENIR

À RETENIR

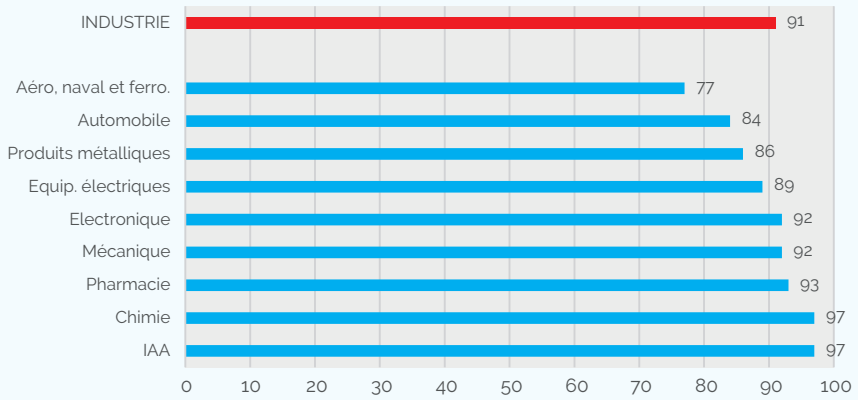
- **L'économie française est retombée en récession à l'automne.**
- **En moyenne annuelle 2020, la production industrielle s'est repliée d'un peu plus de 10 %.**
- **Entre la fin de l'été 2019 et la fin de l'été 2020, environ 60 000 pertes nettes de postes ont été enregistrées dans la métallurgie.**

ACTIVITÉ

Selon une première estimation délivrée à la fin de la semaine passée, le **PIB français** s'est replié de 1,3 % au quatrième trimestre 2020, affecté par le second confinement appliqué à la fin octobre. En moyenne annuelle, il a cédé 8,3 %, soit un peu plus que la moyenne de la zone euro (entre 7 et 7,5 %). Le FMI, qui vient d'actualiser son scénario, envisage un rebond de 5,5 % pour 2021 (4 % pour la zone euro), chiffre qui sera bien sûr corrigé au gré des mesures sanitaires décidées ces prochains mois.

Dans l'**industrie**, les indicateurs conjoncturels ont sensiblement rebondi à l'été 2020, mouvement qui s'est interrompu dès le début de l'automne à l'image de la production (- 0,9 % sur un mois en novembre) et des exportations (- 4 % en euros courants). Globalement, la situation entre secteurs reste contrastée : les chefs d'entreprise de l'agro-alimentaire ou de la chimie interrogés au début 2021 par la Banque de France continuent de signaler une activité proche de la « normale », alors que ceux des matériels de transport sont touchés de plein fouet par la crise de la mobilité. Pour le moment, les **défaillances** se maintiennent sur une tendance baissière, grâce notamment au soutien des pouvoirs publics : par exemple, depuis le début de la pandémie, les prêts garantis par l'État octroyés aux entreprises manufacturières ont atteint 21,5 milliards d'euros (131 milliards pour l'ensemble de l'économie).

Jugement des industriels sur le niveau d'activité de leur entreprise en décembre 2020



en % du niveau jugé normal

Source : Banque de France

Sidérurgie

Les statistiques que vient de publier la *Worldsteel Association* témoignent d'une certaine résistance de la production mondiale d'**acier** en 2020. Celle-ci a en effet reculé d'à peine 1 % en un an, grâce à la poursuite de la progression enregistrée en Chine (+ 5,2 %, à 1,05 milliard de tonnes) où le retour de la croissance économique contribue par ailleurs à la montée des prix du minerai de fer. Hors Chine, la production s'est contractée de 8 %, moyenne recouvrant notamment un repli de 17 % aux États-Unis, de 16 % au Japon et de 12 % dans l'Union européenne. En France, la chute est ressortie à 20 %, de sorte que la production est retombée à 11,6 millions de tonnes.

Mécanique

L'activité des **industries mécaniques** s'inscrit sur un palier depuis quelques mois en France, demeurant inférieure à son niveau de la fin 2019. Selon le dernier baromètre diffusé par la FIM, la baisse du volume de la production est estimée à 6 % en glissement annuel en décembre 2020, en raison de la faiblesse de la demande à la fois sur le marché intérieur et à l'exportation. Lors des dix premiers mois de l'exercice, la contraction des facturations a atteint près de 11 % sur un an pour les biens d'équipement (matériels de levage, machines-outils, équipements d'emballage), et, 22 % pour les pièces mécaniques issues de la sous-traitance.

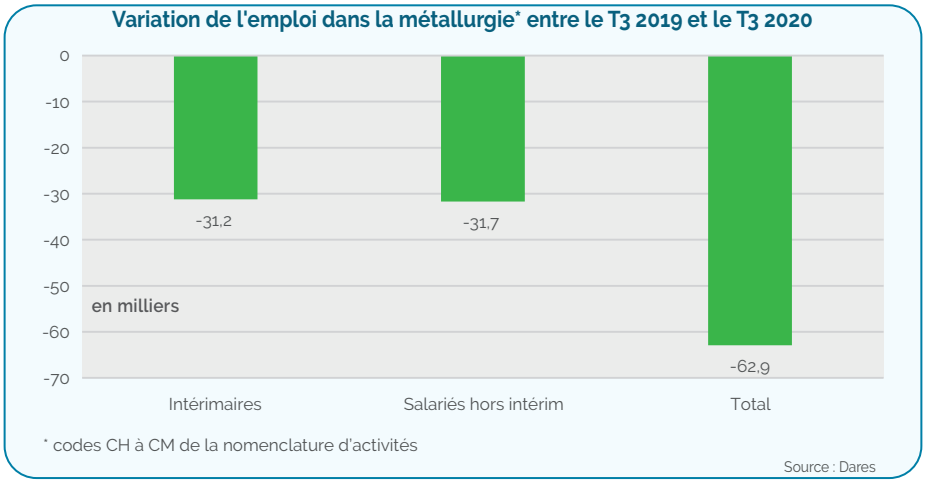
Matériels de transport

La situation reste particulièrement difficile dans les matériels de transport. Les chefs d'entreprise du secteur **automobile** interrogés par la Banque de France début janvier 2021 jugent leur niveau d'activité inférieur de 16 % par rapport à la « normale », tandis que ceux des autres matériels de transport estiment l'écart à 23 %. En moyenne annuelle 2020, le volume de la production mesuré par l'Insee aurait plongé de l'ordre de 28 % dans l'automobile et de 32 % dans l'**aéronautique** ; il s'est nettement moins dégradé dans le **ferroviaire** et le **naval** (respectivement -4 et - 9 %), le niveau actuel correspondant à celui d'avant-crise.

EMPLOI

Entre la fin du troisième trimestre 2019 et la fin du troisième trimestre 2020, les effectifs de la **métallurgie** (codes CH à CM de la nomenclature d'activités) ont diminué d'environ 63 000, la moitié résultant de la contraction des postes d'intérimaires et l'autre moitié de celle des postes de salariés hors intérimaires. Dans l'ensemble de l'**industrie**, les pertes sont estimées à 87 000 sur la même période, mouvement uniquement lié au décrochage des flux de recrutements (qui ont néanmoins augmenté en rythme trimestriel). En effet, les fins de contrat ont également baissé, notamment en raison du reflux des CDD arrivés à leur terme, qui représentent pas loin de la moitié du total des sorties du marché du travail ; à l'inverse, les ruptures conventionnelles et les licenciements économiques sont orientés à la hausse.

Le recul de l'emploi industriel apparaît quasiment trois fois moindre que celui constaté lors de la récession de 2008-2009. L'ampleur du recours à l'**activité partielle** est en effet tout autre : en moyenne, 1,1 million de salariés de l'industrie a été effectivement concerné par ce dispositif chaque mois entre mars et mai 2020, contre à peine 240 000 au printemps 2009. En novembre dernier, 310 000 personnes étaient comptabilisées, soit près de 100 000 équivalents temps plein.



CONTACT : Alexandre JAGOT : ajagot@uimm.com